# PRIX DE L'ADDANNEMENT: ROUBAIX-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne: Trois mois, 15 francs. — Les Départements et Etranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire. AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: Spécial S. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C., place de la Bourse, 8 AGENCE: A Paris, chez MM. HAV

AGENCE SPÉCIALE A PARIS, Rue Notre - Dame-des - Victoires

ROUBAIX, LE 41 JUIN 1890

# LES SYNDICATS MIXTES

Lorsqu'au cours de son œuvre de réorganisa Lorsqu'au cours de son ceuvre de reorganisa-tion sociale la Révolution abolit les corpora-tions, elle céda à la passion plus qu'à la raison. S'il était permis de reprocher au régime corporatif d'étouffer la liberté industrielle et commerciale, on ne devait du moins pas méconnaitre les services qu'il rendait. Il fallait agrandir le moule, non le briser; renover l'institution, non

Les ouvriers, abandonnés à leurs seules for ces, n'ont pas tardé à se plaindre de leur isole-ment, mais ils ont dù attendre près d'un siècle avant qu'une loi leur permit d'unir leurs efforts en vue de l'intérêt du corps de métier, c'est-à-

dire de se syndiquer.

Dans les campagnes les syndicats ont donné d'excellents résultats par le groupement de tous

les agriculteurs de la région.

A la ville, il en a été différemment : des mains intéressées ont souvent fait dévier l'institution de son but normai. Certains syndicats ouvriers sont devenus la forteresse de ces meneurs en redingote qui poussent systématiquement à la grève, et ne se soucient guère des aspirations professionnelles.

pirations professionnelles.

Les syndicats urbains se raient-ils donc voués à la stérilité? Si l'on suit les anciens errements, oui. Non, si on adopte la forme des syndicats mixtes, composés de patrons et d'ouvriers — synthèse du capital et du travail.

Le syndicat mixte n'est point une utopic: sa création est un fait accompli. L'Exposition d'économie sociale a révélé à Lyon l'existence d'économie sociale à reveté à Lyon l'existence de dix syndicats mixtes. A Bordeaux, l'essai a été plus timide: sur 311 syndicats de pa-trons, et 471 d'ouvriers, comptant en tout 6500 adhérents, il y a un seul syndicat mixte. Ce syndicat a son histoire qui mérite d'être racon-

Les grèves, on le sait, n'ont d'autre effet que Les grèves, on le sait, n'ont d'autre effet que de ruiner l'industrie qu'elles frappent, pour le plus grand profit de l'étranger — Is fecit cui prodest. — C'est ce qui arriva il y a près de quatre ans à Bordeaux. A la suite d'une grève d'ouvriers chapeliers, la chapellerie bordelaise fut entièrement détruite. Un fabricant de chaussures, M. Chahut, fut frappé de ces conséquences déseastreuses et nour éviter à son inquences désastreuses et, pour éviter à son in-dustrie une semblable catastrophe, il eut l'idée de fonder un syndicat mixte : ce qui fut fait le

Le but de l'œuvre est d'unir dans des liens in-Le but de l'œuvre est d'unir dans des nens in-times et fraternels les patrons, employés, ou-vriers et apprentis, afin d'étudier dans une parfaite union les moyens de défendre leurs in-térêts communs, d'élever le niveau profession-nel, moral et intellectuel de chaque syndiqué, en un mot de procurer à tous la plus grande somme de bien-être.

L'institution a obtenu le succès dont elle était digne. Au 31 décembre 1888 elle comptait 250 membres, et, depuis, de nombreux adhérents en sont venus grossir le nombre. Le petit grou-

en sont venus grossir le nombre. Le peut grou-pe est devenu légion.

Le syndicat a créé une école professionnelle.

L'extrême division du travail, qui multiplie ac-tuellement la production, a étroitement spécia-lisé les fonctions de l'ouvrier. Si toute sa vie on licé les ionctions de l'ouvrier. Si toute sa vie on ne lui apprend qu'à mettre des élastiques à une bottine, il ne saura jamais faire que cela. Seul il ne vaut rien : ce n'est qu'un rouage de la vaste machine. L'école professionnelle est des-tinée à remédier à ce vice inhérent à l'industrie

moderne.
Fidele à son objet, le syndicat a organisé de plus un bureau de placement pour ses membres, des conférences sur des sujets économiques et des conférences sur des sujets économiques et techniques. Il stimule et récompense le travail en décernant des primes; il prévient les dissen-sions qui pourraient naître entre patrous et ou-vriers, il les apaise en s'interposant dans les grèves comme arbitre. Voilà de la bonne écono-mie sociale.

L'existence du syndicat de Bordeaux est un fait qui ne doit point rester ignoré, et son exemple demande à être imité et généralisé. exemple demande à etre initie et generaise. Que les patrons prennent donc l'initiative du mouvement; qu'ils invitent les ouvriers à se joindre à eux pour repousser la concurrence étrangère et les agents que celle-ci emploie, et que tous s'unissent pour la prospérité de leur

industrie!

Je voudrais que ceux qui ont l'oreille du peuple fissent usage de leur influence pour lui indiquer son véritable intérêt, pour démontrer à
l'ouvrier qu'il a mieux à faire que d'être gréviste, plus à gagner à l'atelier qu'au cabaret, et que le véritable exploiteur, ce n'est pas le paron, mais le meneur.

Ce sont là des vérités bonnes à dire, et en-

ore meilleures à mettre en pratique.

# LA COMMISSION DES DOUANES

Paris, 19 juin.— La commission des douanes s'est rèunic ce matin saus la présidence de M. Méline, pour discuter les articles du projet portant modification du tarif général des douanes en faveur de certains produits originaires de la Tunisie.

M. Rozer développe un amendement tendant à accorder aux blèse et aux animaux tunisieus à leur entrée en France, au lieu de la franchise proposée par le gouvernement, la moitié des droits du tarif général et aux hulles d'olives, aux vins naturels de Tunisie contenant au plus 42 degrés d'alcool, la moitié du tarif conventionnel.

M. Thomson propose une résolution ainsi concue;

çue : « La commission des douanes a été unanime à re-connattre que le régime actuel des transactions com-merciales entre la Tunisie et la France devait être changé.

connuttre que le régime actuel des trausactions commerciales entre la Tunisie et la France devait être changé.

» Il n'est pas admissible que les produits d'un pays que nous protégeons continuent à être soumis à l'entre dans nos ports aux taxes de notre tarif général; mais, par réciprocité, des avantages doivent être réservés à l'exportation française en Tunisie.

» Dans ces conditions, la commission renvoie le projet au gouvernement. »

M. Sarausa combat la proposition de M. Thomson qui tend, en fait, à refuser à la Tunisie le traitement de faveur qu'on prétend lui accorder.

Quant à la fraude que redoute M. Thomson, elle restora possible dans tous les systèmes, et c'est pour cela que le gouvernement prend des precautions pour la prévenir.

M. Tuneu. expose les motifs qui lui font repousser le projet du gouvernement.

M. Delonc-te votera le projet qui, à ses yeux, est un réel progrès dans le sens de la consolidation de l'influence française en Tunisie.

M. MAUTY accepterait le projet qui, se su veux, est un réel progrès dans le sens de la consolidation de l'influence française en Tunisie.

M. MAUTY accepterait le projet qui les vins tunisiens ne paient que 0 fr. 60 à leur entrée en France tandis que les vins français paieront 8 0 0 de leur valour à leur entrée en France.

M. LETELLEER est opposé au projet; il craint que les vins tatilens ne passent par la Tunisie pour entrer en France.

La proposition de M. Thomson, tendant à renvoyer le projet au gouvernement, est adopté par l4 voix contre 13.

### LES

#### ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 10 JUIN En Belgique

Nous avons donné hier, en dernière heure, un résumé des résultats de ces élections. Nous publions aujourd'hui le nombre de voix obtenues par chaque candidat, dans les arrondissements des quatre provinces où des élections ont en

### HAINAUT

Arrondissement de Tournai Deux libéraux sortants et deux libéraux démis-sionnaires à remplacer. Catholiques luttont avec 2

noms.

MM. Hecq, catholique, 1384; D'Espierre, cath., 1384; Bara, libéral, s., 4795, élu; Carbonnelle, lib. s., 1751, élu; Dereine, lib., 1804, élu, Broquet, lib. 1789, élu.

Arrandissement d'Ath Arrondissement d'Ath

Deux libéraux sortants. Pas de lutte. MM. de Kerkhove, libéral s. 855 élu; Durieu, lib. s. 835 élu. Arrondissement de Charleroi

Arrondissement de Charleroi

Deux catholiques et quatre libéraux sortants;
un libéral à remplacer. Catholiques luttent avec 3
noms, libéraux avec liste complète. Un socialiste et un indépendant se présentent également.
MM. Drion, catholique s., 2,675; Noël, cath. s.,
2,588; Misonne, cath., 2,516; Gillieaux, lib. s.,
3,135, étu; Giroul, lib. s., 2,983, étu; Sabatier, lib.
s. 3,086, étu; Philippot, lib. s., 3,152 étu; Chaudron, lib., 2,974, étu; Depret, lib., 2,981, étu; Faguart, lib., 2,830, étu; Callewaert, social, 247;
Tourneur-Schmitz, indép., 211.

#### Arrondissement de Mons

Arrondissement de Mons
Six libéraux sortants. Catholiques luttent avec
noms, socialistes avec I nom.
MM. Corbisier, catholique, 4631; Harmignie,
cath. 1594; Latteur, cath., 1633; Carlier, libéral s.
2398, élu; Hardy, lib. s., 2200, élu; Houzeau, lib.
s. 2374, étu; Lescarts, lib. s. 2343, élu; Steurs,
lib. s. 2320, élu; Sainctelette, lib. s. 2472, élu;
Defuisseaux, socialiste, 404.
Les libéraux sont réélus à 600 voix de majorité.

Arrondissement de Soignies

Trois liberaux sortants. Catholiques luttent avec

un nom.

MM. Englebienne, catholique, 4315; Paternoster, libéral's., 1504 élu; Scoumanne, lib. s., 1416 élu; Thiriar, lib. s., 1428, élu.

eiu; Thiriar, lib. s., 1428, élu.

Arrondissement de Thuin

Trois libéraux soriants. Catholiques luttent.

MM. de Caraman, cath. 1,119; Derbaix, cath.
1,155; Ranscelot, cath. 1,605; Anspach, lib. s.
1,182, élu; Gigot, lib. s. 1,115; Warocqué, lib. s.
1,160.

Ballottage entre Derbaix, Warocqué, de Caraman-Chimay et Gigot.

Election sénatoriale de Thuin Un libéral démissionnaire à remplacer. Catholiques luttent.

MM. Losseau, catholique, 1,076; Paris, libéral,

#### 1,130 élu. FLANDRE ORIENTALE

FLANDRE ORIENTALE

Arrondissement de Gund

Sept catholiques et un libéral sortants.
Les deux partis luttent avec listes complètes.

MM. Begerem, catholiques., 4411 élu; de Hemptinne, cath. s. 4382, élu; De Smet de Naeyer, cath. s., 4398, élu; Fievé, cath. s. 4367, élu; Vercruysse, cath. s., 4385, élu; Herry, cath. s., 4355, élu; Auger, libéral, 3938; Baertsoen, lib., 3898; Callier, l.b., 3879; Debast, l.b., 3910; Frédéricq, lib., 3907; Lippens, lib. s., 3926; Mechelynck, lib., 3883; Van Loo, lib., 3875.

Arrondissement d'Alost

Arrondissement d'Alost Quatre catholiques sortants. Libéraux luttent. MM. de Sadelerr, catholique s., 1458, élu; Van Wambeke, cath. s., 1420, éln; Verbrugghen, cath. s., 1457, élu; Wooste, cath. s., 4457, élu; Cumont, libéral, 688; De Mont, lib., 655; De Windt, lib., 085; Reas, 662. Arrondissement d'Audenarde

Trois catholiques syrtants. Libéraux luttent. MM. de Malander, cath. s., 848, elu; Raepsact, cath. s., 949, elu; Thienpont, cath. s., 949, elu; Lucfman, lib., 733; Bernaege, lib., 619; Snock, lib.,

Arrondissement d'Eccloo Un catholique sortant. Pas de lutte.
M. Kervyn, cath. s., 483, élu.

Arrondissement de Saint-Nicolas

Trois catholiques sortants. Pas de lutte. MM. Raemdonek, cath. s. 563 élu; Verwilghen cath. s. 549 élu: Van Naemen, cath. s. 562 élu. Arrondissement de Termonde ois catholiques sortants. Pas de lutte.

MM. de Bruyn, cath. s. 959 élu; De Kepper, cath. s. 959 élu; Vanden Steen, cath. s. 979 élu.

# PROVINCE DE LIÈGE

Neuf libéraux sortants. Pas de lutte.

MM. Dupont, lib. s., 1496 éfu: Fléchet, lib. s., 1516 élu; Frére-Orban, lib. s., 1603 élu; Hanssens, lib. s., 1533 élu; Magis, lib. s., 1520 élu; Neujean, lib. s., 1509 élu; Neufe-Orban, lib. s., 1475, élu; Warnant, lib. s., 1534 élu; Jamme, lib. s., 4515

Arrondissement de Huy Deux libéraux sortants. Catholiques luttent. MM. Devaux, catholique, 554; Rigaux, cath 25; De Macar, libéral, s., 656. élu; Warnant, lit

625; De maun, ... s., 704, élu. Arrondissement de Verviers Arrondissement de Verviers Arrondissement de Verviers

Un catholique et trois libéraux sortants. Les deux partis luttent avec listes complètes.

MM. de Bioley, catholique, 4,799; Del Marmol, cath., 1,750; Goblet, cath., 1,810; Loslever, cath. s., 4,820; d'Andrimont, libéral s., 2,036 élu; Mallar, lib. s., 4,936 élu; Peltzer, lib. s., 1,936 élu Grosfils, lib., 1,920 élu.

Peux catholiques soriants. Libéraux luttent. MM. Ancion, catholique s., 593, élu; Cartuyvels, cath. s. 607, élu; Csjot-Rigo, libéral, 507; Hallet, lib., 546. Arrondissement de Waremme

#### LIMBOURG Arrondissement de Hasselt

Deux catholiques sortants. Libéraux luttent. MM. de Pitteurs, cath. s. 801, élu; de Corswa-rem, cath. s. 816, élu; Ghuys, libéral, 292; Grauls, lib. 317.

## Arrondissement de Tangres

Deux catholiques sortants. Pas de lutte. MM. Meyers, catholique s., 554, élu; Schaet-zen, cath. s., 595, élu.

Arrondissement de Maeseych Un catholique sortant. Pas de lutte. M. Helleputte, catholique s., 314, elu.

LE RÉSULTAT TOTAL Les conservateurs étaient 96 à la Chambre. Ils rentrent à 94.

s rentrent à 94. Les libéraux étaient 42, ils rentrent à 42. Il a ballottage pour deux sièges. Les libéraux sont réélus à Tournai.

L'arrondissement de Soignies reste acquis au libéralisme. Les eatholiques ont à déplorer la perte de MM. Urion et Noël à Charleroi, de M. Loslever à Verviers, mais ils arrivent au ballottage à Thuin, où les libéraux avaient 600 voix de ma-

jorité il y a quelques années. Les arrondissements des Flandres donnent des majorités écrasantes aux catholiques. Gand surtout donne le coup de grace au libéralisme.

Un de nos confrères belge écrit:

Un de nos confrères belge écrit :

« Envoyons du fond de notre cœur nos plus ardentes felicitations à nos vaillants amis de Gaud.

» C'est en apprenant la victoire de Gand que uous pouvons dire, comme naguère la Flandre l'ibérale Morte la bête, mort le venin! La bête libérale avai concentré aur cet arrondissement tous les efforts sa rage impuissante.

« Elle sis repoussée, mortellement frrppée par le bataillon carre des catholiques gantois. Ette retombe expirants sur l'annas innommable d'immondices accumulées par la polémique libérale contre l'honneur du gouvernement conservateur.

« La signification du scrutin d'aujourd'hui, c'est l'affirmation nette et réitérée du mépris public pour toute cette politique de haine, de vexations, de personnalités rageuses, d'intrigues basses et dedioyauté calculée, élevée au rang d'un programme électoral.

» C'est surtout la volonté invinctbement tenace du pays de voir continuer la marche sage et progressive du ministère Beernacrt dans los voies d'une politique sociale ct économique en rapport avec le caractère pacifique et le bon sens traditionnel du peuple belge.

« Nos ministères sont bien vengés! Cette marque d'approbation et de confiance de la nation las conso-

peuple belge.

Nos ministres sont bien vengés! Cette marque d'approbation et de confiance de la nation les consolera facilement des ignominies dont les a couverts un parti sans scrupule.

\* Elle lui sera en même temps d'un encouragement précieux dans la réalisation complète du programme de 1881.

Gand, 10 juin. — La ville est absolument bou-leversée; un entrain extraordinaire existe partout: tout le monde attend devant le bureau central à l'Hôtel de Ville. Beaucoup d'affiches sont intra-duisibles à cause d'expressions locales enflamand; un grand nombre visent le bourgmestre. Les libéraux se promènent le bleuet à la bou-tonnière, les catholiques s'abstiennent pour la plupart; à peine quelques coquelicots et des roses rouges.

plupart; à peine quelques coquelicots et des roses rouges.

Dans le jarlin un service de pigeons est organisé pour porter les nouvelles à Bruges et dans d'autres viles.

Les bureaux de vote sont au nombre de 30. On nomme des gens qui sont venus de Rome, de New-York et de la Serbie pour voter.

A quatre heures, la victoire se dessine par le résultat de 24 bureaux; on tire des salves dans les jardins du cerele catholique; des acchamations s'élèvent, M. l'avocat Léger, secrétaire du cerele, prononce un discours fort applaudi.

Des bagarres partielles sans importance ont cu lieu sur la place d'Armes; on chante la Marseillaise et on pousse des huées devant le cerele des nobles, ce sont les étudiants libéraux qui se distinguent.

Par mesure de prudence, la garnison est consi-

gnée et la garde civique convoquée. Lundi soir, une bagarre s'est produite sur le par-

cours du cortège des socialistes, plusieurs personnes auraient été blessées.

nes auraient été blessées.

Gand, 7 heures. — La ville est de plus en plus mouvementée; mais l'aspect a chaugé; les bluets disparaissent successivement, les mines s'allongent d'un côté et les figures brillent de joie de l'autre. Pas n'est besoin de demander aux gens leur opinion; elle se lit facilement. Les libéraux sont consternés; à peine quelques-uns ont-ils la force de crier des injures aux catholiques qu'ils reconnaissent.

naissent.

Des bagarres partielles sans importance ont lieu sur la place d'Armes, noire de monde; on chante la Marseillaise et on pousse des huées devant le cercle des nobles; ce sont les étudiants libéraux de l'Etat qui se distinguent.

En somme, jusque vers sept heures, rien de sérieux à signaler.

Beaucoup d'ouvriers commencent déjà à circu-ler en ville ; la sortie des fabriques en amènera bientôt un grand nombre. Par mesure de prudence, la garnison est consi-gnée et la garde civique convoquée. La seule chose à craindre, c'est l'intervention tapageuse des socialistes ; lundi soir déjà, divers incidents se sont produits sur le parcours d'un cor-tège qu'ils avaient organisé et qui comptait plus de 2,000 hommes ; des rixes avaient éclaté, no-tamment devant la gare, et quelques personnes auraient été blessées. Toutefois on ne craint pas séricusement pour

Toutefois on ne craint pas séricusement pou ce soir, à moins d'évènements tout à fait im

prevus.

Un mot en terminant sur les causes principa-les de cette superbe victoire des catholiques, qu'on n'attendant pas aussi écrasante pour leurs adversaires.

lversaires. Elle est d'abord, et avant tout, la résultante de

Elle est d'abord, et avant tout, la résultante de cette politique sage et modérée du gouvernement conservateur qui, loin d'abuser du pouvoir, ne le fait servir qu'à la prospérité du pays. Une autre cause de succès est la crainte qu'a la bourgeoisie de l'élément socialiste très accentué à Gand.

Enfin et surtout, la victoire des catholiques gantois venge le ministère des odicuses calomnies qu'on avait déversées sur lui et elle assure pour longtemps encore la majorité aux conservateurs pour le plus grand bien du pays.

Gand, 10 juin. — Une manifestation conduite par le chef socialiste Anseele a eu lieu sur la place d'Armes.

Les grilles des kiosques out été forcées.

par le cuel socialiste Auscele a eu neu sur la place d'Armes. Les grilles des kiosques ont été forcées. Anseele a harangué la foule, engageant les li-béraux à sejoindre à la manifestation socialiste qui aura lieu à Bruxelles au mois d'août.

#### A MONS

Mens, 10 juin. — Il y a grève presque complète ce matin, au Borinage. Tous les ouvriers chôment pour venir à Mons, manifester en faveur du suffrage universel.

Le bourgmestre de la ville a pris un arrêté défendant les rassemblements de plus de dix personnes et, pour faire respecter cet arrêté, on place aux portes de la ville des pelotons de gendarmes et d'agents de police.

Tous les Borains sont arrivés à Mons vers 9 h. 112. Les électeurs sont des plus nombreux. il n'v.

10us les Borains sont arrives a Mons vers 'N 1, 2. Les électeurs sont des plus nombreux, il n'y a eu presque pas d'abstentions. Le service de la Jeune Garde catholique est bien organisé et dans toutes les rues sillonnent des voitures allant chercher des électeurs impotents et malades. Les opérations électorales se passent dans le

plus grand calme, toute la troupe est consignée, et les compagnies spéciales de la garde civique sont sous les armes. Les cafés de la ville sont bondés; un estaminet

listes.

Blane-Misseron, 10 juin. — M. Defuisseaux socialiste, qui a obtenu à Mous, 404 voix sur 900 votants, à harangué la foule sur la Grande-Place de cette ville, où règne une grande animation. Il a été porté en triomphe.

# LES PASSEPORTS EN ALSACE-LORRAINE

L'interpellation Richter au Reichstag
Berlin, 10 juin.— M. Richter développe son interpellation sur l'obligation du passeport en Alsace
Lorssino.
Les mesures prises ne concernent pas seulement le Reichsland; elles intéressent l'empire
allemand tout entier.
Elles ont eu pour effet d'entraver complètement
la circulation entre la France et les pays limitrophes.
Pour venir à bout de l'agitation anti-alleman-

phes.
Pour venir à bout de l'agitation anti-allemande, la répression vaut mieux que les moyens preventis.
M. Richter ajou'e que ce n'est pas dans l'intérêt de la France, mais dans celui de l'Allemagne qu'il a développé son interpellation.
Il exprime l'espoir que la mesure sera entièrement rapportée.

Il exprime l'espoir que la mesure sera entière-ment rapportée. Le général de Caprivi, chancelier de l'Empire, répond que sur la façon d'envisager la question soulevée par l'honorable orateur, il est abso-lument d'accord avec le statthalter d'Alsace-Lor-

Un grand nombre de procès de haute trahison ont rendu nécessaire la mesure incriminée, mais

ont rendu nécessaire la mesure incriminée, mais avant tout, on a eu en vue l'intérêt militaire, en décrétant l'obligation du passeport.

On a eu, en outre, pour but de rendre plus difficile, les rapports des Alsaciens-Lorrains avec la France et de hâter la germanisation.

Quant à la question de savoir si les mesures doutil s'agit sont compatibles avec les stipulations du traité de Francfort, l'office de la justice de l'Empire a répondu par l'affirmative.

On a abrogé des dispositions qui aggra-

vaient jusqu'à l'apparence que l'Allemagne ne se comporte pas avec loyauté à l'égard de la France.

Pour ce qui est de l'abrogation complète des mesures prises, il estime qu'elle est impossible pour l'instant et qu'elle ne sera possible de long-temps encore.

L'expérience a démontré que les moyens pré-ventifs sont préférables au système des répres-sions.

Nous ne pouvons pas tolérer que les personnes appartennt à l'armée française viennent s'établir dans le pays, afin de transformer en territoires de chasse des localités qui, plus tard, pourraient servir de champ de bataille en temps de guerre.

L'obligation du passeport est un fait acquis.
Elle produit de bons résultats.

Ce n'est qu'à la longue qu'elle pourra donner tout son effet utile.

Ce n'est qu'à la longue qu'elle pourra donner tout son effet utile.

Ce que la mesure peut avoir de rigoureux œst tempéré par les adoucissements apportés dans l'application de la loi.

Jusqu'où pourra-t-en aller dans la voie des adoucissements ?

Cela dépendra des principaux intéressés.

Je ne voudrais pas froisser les susceptibilités d'un Etat voisin.

Nous constatons des symptômes réjouissants d'amélioration dans les rapports de l'Allemagne et de la France.

Je verrais avec chagrin qu'un changement fâcheux intervint.

L'interpellation ne sert nullement les intérêts de l'Allemagne. Elle fait naître de nouvelles espérances dans le Reicheland. Le chanceller se voit dans l'obligation d'en laisser la responsabilité à son auteur.

MM l'abbé Guerber Hiele let l'abbé Dalla fonce.

MM. l'abbé Guerber, Hickel et l'abbé Dellès font

MM. l'abbé Guerber, Hickel et l'abbé Dellès font ressortir le dommage matériel causé au Reichsland par les mesures relatives au passeport qui nuisent à la germanisation.

M. Windhorst est d'avis qu'il faut s'attacher à se montrer dans la pratique plus modéré qu'on ne l'a été jusqu'à présent.

M. de Kardoff, tout en estimant que la mesure est justifiée, espère qu'on y apportera des adoucissements.

cissaements.

M. de Bennigsen expose que la mesure des passeports n'a été prise qu'en vertu de motifs impérieux et que le gouvernement ne peut pas la lever

rieux et que le gouvernement ne peut pas la lever à présent. Il est naturel, dit le député national-libéral, que cette mesure se fasse sentir en Alsace-Lorraine, comme tyrannique au point de vue politique et préjudiciable au point de vue économique; mais it est impossible de demander au gouvernement de la lever.

Dans beaucoup de districts du Reichaland, on désire encore la réunion à la France.

Dans de semblables circonstances, il faut laisser au gouvernement la responsabilité du maintien de la mesure et s'en remettre au chancelier de l'Empire pour qu'elle ne soit pas maintenue plus long-temps qu'il n'est nécessaire et qu'elle soit appliquée avec modération.

La discussion est close.

### LES NIHILISTES

Le XIXe Siècle publie l'interview suivent du général Silicersteff, ancien chef de la police se-crète en Russie :

orète en Russie :

"La général Silicorstoff est un homme de haute taiffe, solidement bâti, l'air froid et énergique, agé d'une soixantaine d'années environ. Il fut appelé à ce haut poste de chef de la troisième section en 1878, après l'assassinat du genéral de Mesentzoff, poignardé en plein rue par un nihiliste.

"Le général Silicerstoff à été un des amis fidèles du tsar Alexandre II, qui avait en lui une grande confiance, et lorsqu'il abandonna ses fonctions de chef de la gendarmerie, Alexandre III echargea de diverses missions délicates, dans lesquelles il réussit.

au général.

"— Non, je suis à Paris sans aucune mission offi-cielle de mon gouvernement. C'est en simple touriste que je viens passer quelques jours en France, et un peu en malade, pour refaire ma santé, affaiblie en co-moment.

moment.

-- Pouvez-vous, général, nous denner quelc<sub>4</sub>ues

-- Pouvez-vous, général, nous denner quelc<sub>4</sub>ues

renseignements sur les mihilistes en Russie et en

France, sur ce que compte faire votre gouver\_nement

France, su ce que compe contre cux?

— Yous savez qu'il n'y a pas me' de temps, déjà, que j'ai quitté mon poste de chef de la troisième section, et je ne pourrais peut-être pas vous sonner des renseignements bien précis sur ce que l'on compte faire à Saint-Pétersbourg et comment on agira pour earayer le mouvement révolutionnaire. compre laire a Saint-Petersbourg et comment on agira pour estraver le mouvement révolutionnaire. » Que les Russes arrêtés à Paris soient des nih-listes, c'est-d-ire des hommes qui n'ont que ce rêve: assassiner le taar, essayer de renverser ce qui existe pour metre autre choes à la place, — « autre choes», ils ne disent pas quoi, — là-jessus il n'existe aucun doute.

n Leurs dossiers judiclaires à Saint-Pétersbourg le

(pur voie télégraphique et par fil spécial)

Cours Cours Cours

BOURSE DE PARIS du mercredi 11 juin

Cours précéd.	VALEURS	d'ouv.	de 2 h.	de clot.
	Fonds d'État			
93.50	3 0/0	93 60	92 675	82 575
106 65	4 1 2 0 0 1983	106 65	106 66	106 60
97 15	Italien 5 0/0	97 175	97 30	
19 70	Ture 4 0/0	19 70	19 76 493 75	
296 95	Egypte 6 0/0	495 78 3 33	78 1 8	
27 18/16	Exterieure 4 U/U	91 1/4		91
21 1/8	Hongrois 4 0/0	63 1/4		
63 3/16	Portugais 3 0/0	97 7.16		9 7 10
9: 1/2	Consolidés anglais		97 ./.	98 75
97 ./.	Itusse 1880	/.	97 3 4	
97 3, 1	Russe 1890	/-	/	97 7,8
20 70				
	Sociétés de crédit			
420	Banque de France	*****	4280 . 520 25	4060 526 25
END TE	Manque d'Escompte	526 25		
W47 50	Banane de Paris	840 1210	1951 95	1218 75
91199 OF	f rodit Fonciel	1210		461 25
467 50	Crédit Mobilier	250	259 50	7-1 25
713 75	Crédit Lyonnais	620		619
617 to	Banque Ottomane	020	020 16	0.00
	Chemins de fer			
	Nord	1880	1882 50	1876 25
1500	Paris-Lyon-Méditer			
1119	Orleans		*:	1
1.04 25	Autrichiens	500 .		807 25
203 95	Lominards	307 50	357 30	350 25
WE 2 25	Nord Espagne	3 6 25	235	
₩36 26	Saragouse	999 59	230	001
(6)	Valeurs diverses			
		1395	1400	1095
1400	Gaz Parisien		50	20 .
DG	Pausus	40	43 75	45
30 20	Panadam	2000	2365	2357 10

#### COURS DE CLOTURE AU COMPTANT du 11 juin 1890

Mines

إستاده و

Cours grécédent	VALEURS	Cours du jour		
28 40 ./. 94 90 ./. 306 20 ./.	3 0/0	92 26 ./. 95/. 166 50 ./.		

du mercredi 11 juin

VALEURS		Cour PRÉCED	
Lille 1860, remboursable a 100 fr		1 107 .	
Lille 1863, remboursable à 100 fr		123 .	
Lille 1868, remboursable a 5.0 fr		£15 .	
Lille 1877, remboursable a 500 fr		512 2	
Lille 1884, obligations de 100 tr., 200payes.		1 408 t	
Lille 1987		395 .	
Armentieres 1886		486 .	
Armentieres 1879		1012 .	
Roubaix-Tourc., reigb. à 50 fr en 55 auf.		45 5	
Tourcoing 1878.		495 .	
Tourcoing 1878		108 5	
Département du Nord		106 .	
Caisse de Lille (Verley Decrois et C		570 .	
- act. nouv.		1135 .	
C. de Roub. (Decroix, Vernier, Verley Col		500 .	
Caisse d'Esc. E. Thomasan et C. act.anc.			
- (act, n.), 250 fr. p.		270 .	
		350	
Ciedes Industries texti es l. Allartet Cie	***	€05	
Credit du Nord, act, 506 fr., 125 fr. 123 10		40.0	
Compt. comm. Devilder et C.act.1,000 fr.1			
Gaz Wazemmes, ex-c. nº 37, act. 500 fr.1		590	
		1975 .	
Le Nord, assur., act. de 1,000 fr., 250 fr.		435	
Un. Gen. du Nord, act. de 500 fr., 125 fr.p.		2:0 5	
Union Lin. du Nord, act. de 500 fr., tout je.		500 .	
Banque reg. du Mord, à Roub., act. 500 fr.		540 .	
Compt. d'Esc. du Nord, a 2001 50 fr p.2		150	
Soc.St-SauvArrana.us.Grtsain),500,1.[			
Tramways du Départ, du Nord (ex-c., 7.)		51:	
Caisse comm.de Bethune A. Turbiez et C'	** *	616 9	
Delgutte et Cie		2065	
Soc.an. Lille et Bonnières, act. 1,000 fr., t.p		3600	
Brache-baint-Vaust	**	360	
Denain et Anzin.,,			
Obligations Nord		820 .	
Fives-Lille, remboursables a 400 fr		467 .	
nion Liniure du Nord joblig, hypot, 300!			
Gaz Wazerumes (1 à 2,000) remb. à 300 fr.			
Chemins de fer économiques du Nord		110.	

## BOURSE DE LILLE

VALEURS		. 1	Cour préces	
Lille 1860, remboursable a 100 fr		1	107	
Lille 1863, remboursable à 100 fr			122	
Lille 1868, remboursable a 5.0 fr			115	
Lille 1877, remboursable a 500 fr			512 :	
Lille 1884, obligations de 100 tr., 200 payes.			408	
Lille 1887			395	
Armentieres 1886			486	
Armenueres 1550		. ]	1012	
Armentieres 1879			45	
Roubaix-Tourc., reudb. à 50 fr en 55 auf.		• • •	495	
Tourcoing 1878		]	108	
Amiens, remboursable a 100 fr				
Département du Nord			106	
Caisse de Lille (Verley Decrois et C			570	
- act. nouv.			1135	
C. de Roub. (Decroix, Vernier, Verley C.		-1	500	
Caise d'Esc. E. Thomasan et C., act. anc.		[	75	
- (act. n.), 250 fr. p.			270	
Caisse Platel et C		- 1	350	
Ciedes Industries texti estl. Allartet Cied		. 1	€05	
Crédit du Kord, act. 506 fr., 125 fr. payer!			420	
Compt. comm. Devilder et Co,act. 1,000 fr.			1120	
Gaz Wazemmes, ex-c. u. 37, act. 500 fr. 1 .			540	
Le Nord, assur., act. de 1,000 fr., 250 fr.j.		.	1975	
Un. Gen. du Nord, act. de 500 fr., 125 fr.p.		1	435	
Union Lin. du Nord, act. de 500 fr., tout f.		. 1	2:0	
Banque reg. du Mord, à Roub., act.500 ft.			500	
Compt. d'Esc. du Nord, a Bout .,50 fr., p.2			540	
Soc.St-SauvArrasja.us.Grassiq),560,1.p.			150	
Tramways du Départ, du Nord (ex-c., %-)			25	
Caisse comm.de Bethune A. Turbiez et C'	***		51 :	
Dalante et Cie Bethune A. I ul bicz et C			616	
Delgutte et Cie Soc.an. Lille et Bonnières,act.1,000 fr.,t.p			2065	
Soc.21. Line et Bornieres, act.1,000 ii.,t. p			3600	
Brache-sailt-Vaast			360	
Denain et Anzin.,			820	
Obligations Nord			467	
Fives-Lille, remboursables a 400 fr			220	
nion Liniure du Nord joblig, hypot, 300!				
Gaz Wazerumes (1 à 2,000) remb. à 300 fr.			545	
Chemins de fer économiques du Nord		. 1	110	
CHARBONNAGES	Z.			
			lets	

chy. .... (act libérée 500 fr.).

urges....arpelle (Nord).....

law (Societé anonyme)

Meurchin..... Marles 30 010 part d'ingenieur... court. ley-le-Rouvray... vencelles, Fresnes-Midi... oigne et Appr....

# DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FILSPECIAL)

La commission du budget

La commission du budget

Paris, Il juin. — La sous-commission des recettes a déposé aujourd'hui ses conclusions devant la commission du budget.

Elle constate que la commission a réalisé sur les dépenses proposées par le gouvernement, des réductions s'elevant à 85 millions environ.

Le chiffre des dépenses, après ces réductions, serait de 3 milliards 162 millions, y compris le budget de la guerre.

Le chiffre des ressources estévalué à 3 milliards 101 millions, il reste donc à trouver 61 millions. La commission propose une surtaxe de dix france sur les sucres patentés spéciaux aux raffineurs, et la rectification de la taxe des douanes sur le pétrole.

1010. Le reste serait demandé à peu près par moitié ux valeurs mobilières et aux alcools.

Les grèves de Saint-Etienne Saint-Etienne, Il juin. — Les mineurs de la compagnie Roche-Molière-Firminy et ceux de la compagnie Morambert, à la Ruamarie, sont descendus ce matin dans les fosses sans incident.
Nancy, Il juin. — La grève de Pont-St-Vincent est terminée.

Tremblement de terre dans le Jura Paris, Il juin — Une très violente secousse de tremblement de terre vient de se faire sentir au-jourd'hui à quatre heures, à Poligny et dans les environs. Le peintre hongrois Munkacsy

Paris, li juin. — M. Munkacsy, le grand peine hongrois, est nommé commandeur de la Légion Les exécutions par l'électricité Paris, il juin. — On mande de New-York que les amis annymes de l'assassin Kemmler conti-nuent à épuiser, en sa faveur, toutes les ressources de la chicane.

Ils ont présenté une nouvelle requête relative-ment au choix du bourreau.

43000 ... 409 ... 223 **£0** 4800 ... 225 ... 11259 ... 3496 ... 900 ...

L'avocat prétend que cette fonction difficile ne peut être connée qu'à un électricion d'une habileté A l'entendre, il faudrait un Edison pour tourner le fatal bouton. L'issue de cette nouvelle instance du lac de Starnberg, dans les Alpes, que sera élevé n'est peint considérée comme douteuse, s'attend de jour en jour à l'exécution. Nouvelle épidémie dans l'armée

Mouvelle épidémie dans l'armée
Montluçon, ll juin. — Dans la garnison de
Montluçon on signale une épidémie comme celle
de Dinan.
Un soldat du 121e régiment de ligne est mort;
22 de ses camarades sont à l'hôpital.
Pour isoler le détachement contaminé qui était
caserné rue des Soupirs, on l'a envoyé camper
dans les baraquements des Guineberts.
C'est encore l'eau qui est la cause de cette épidémie typhoidale.

Le duc d'Orléans

On lit dans le Soleil : « Un grand nombre de notabilités politiques et de personnalités royalistes de Paris et des départe-ments s'etaient rendues hier à Sheen-House pour adresser leurs hommages à Monseigneur le Comte de Paris, à Madame la Comtesse et à Mgr le duc

de Paris, a Madd'Orléans.

"Mgr le duc de Chartres, arrivé le matin même de Copenhague, assistait à la réception. Copenhague, assistant à la réception.

De deux heures à cinq heures, les visiteurs ont été présentés à Mgr le duc d'Orléans et ont reçu des princes le plus aimable accuell.

Le soir, Mgr le duc d'Orléans et Mgr lo duc de Chartres ont diné ensemble à Londres avec quelques

milmes. > Il y aura encore réception aujourd'hui à la même heure. » Le procès du comte d'Arnim Berlin, II juin.— Un bruit qui court dans le monde diplomatique à Berlin : Les héritiers du comte d'Arnim ont l'intention de demander la revision du procès qui fut intenté jadis, sur la demande du prince de Bismarck, au comte Harry d'Arnim, ambassadeur à Paris.

Le mariage de Stanley Bruxelle, 4 juin. - Le roi Léopold se rendra

## en Angleterre, au mois de juillet, pour assisterau mariage de Stanley. Le roi des Belges signera au contrat. Hommages au prince de Bismarck

Hambourg, 11 juin. — Les principaux négo-ciants de la ville ont décidé de faire présent d'un ciants de la ville ont décidé de faire présent d'un palais au prince de Bismarck, afin que l'ex-chanbelior puisse passer l'hiver à Hambourg. Ils ont 
organisé à cet effet une souscription entre eux. 
Berlin, il juin.—La Bavière aura peut-être son 
monument du prince de Bismarck avant la Prusse: 
une commission composée des personanges ies 
plus importants de Munich s'est réunie ces joursci et a pris les dernières décisions : c'est au bord

L'amiral Duperré Le Figaro publie la lettre suivante :

» Cher monsieur Magnard,
» Voulez-vous m'aider à faire justice d'une vieille et stupide calomnie qui vient de reparaitre dans certains journaux à propos de l'interpellation de M. Ernest Roche?
» Il s'agit de la prétendue dépêche « Filons sur la Belgique » que fauvais advasada en control de la prétendue de la prétendue de la prétendue de la control de la cont

Belgique », que j'aurais adressée au commandant Duperré. Malgré les démentis réitérés, il y ades geis qui croient encore à l'authencité de cette dé-pêche. geis qui croient encore à l'authencité de cette dépèche.

» Il y a des gens qui croient ou feignent de croire que ce jour-là, à trois heures, dans les l'uileries qui allaient être envahies, au milieu du désastre public et de l'écroulement de tout ce que j'aimais, quand ma carrièrs, comme mon cœur, était brisée, j'étais niaisement occupié à reproduire un calembour idiot et énervant qui me poursuivait depuis le collège l
» La vérité, la voici ;
» Le télégramme que j'ai adressé le 4 septembre au commandant Duperré, sur l'ordre de l'impératrice régente, était « chiffré » et ne contenait qu'un mot en claur, « Belgique »,

» Les auteurs du jeu de mots en question n'ont deviné ni les termes, ni le sens de cette dépêche.
» Combien je vous serais recounaissant d'insèrer ces quelques mots.

» Aves ties vemerclements, agréez, cher monsieur, etc.

\*\*Choses d'Allemagné\*\*

Choses d'Allemagne Choses d'Allemagne
Berlin, 1] juin, — L'imperatrice est atteinte
de la rougeole. La maladie suit son cours.
Sur la demande de l'Empereur, le prince Henri
va quitter le service de chef de la marine pour
rester dans l'entourage de l'Empereur.
Aujourd'hui il y a eu grande rovue à Postdam.
L'Empereur a défilé deux fois devant le prince de
Naples à la tête des gardes du corps. Les chasseurs de la garde ont défilé au pas de course, comme les bersaglieri.

Parie M. trip. L'Armus Mikra public le dé-

Paris, 11 juin. - L'Agence Libre publie la da-

pecne suivante:

& « Londres, 11 juin. — On assure que M. de Bismarck quittera Friedrichsruhe sans espoir de retour
du moins pour un delai assez long.

» Des ordres ont été donnés en conséquence; toute
sa famille et un nombreux personnel de domestiques
l'accompagneront. l'accompagneront.

"Le prince résiderait en Angleterre jusqu'à la fin
d'ectobre; ensuite il aurait projeté de faire la saison
d'hiver dans le midi de la France, à Nice ou aux en-

virons.

Il traverserait Paris, le voyage du comte Herbert et les confidences faires à des journalistes n'avaient d'autre but que de préparer l'opinion publique ea France à cette éventualité.

Nous tenons pour certain que M. de Bismarck se iencontrera avec M. Crispi, qui est déjà avisé de sou arrivée, »

# LES MARCHÉS A TERME BULLETIN DU JOUR

11 juin. ROUBAIX-TOURCOING. — On constate aujourd'hui un léger relèvement des cours pour le type 1 Buenos-Ayres.

La tendance du marché est soutenue.

On a enregistré 110,000 k. à l Liquidation de Roubaix-Tourcoine Buenos-Ayres type 1: sur juillet, 5,000 k. à 5.50. sur aout 5,000 kil. à 5,47 112; 5,000 à 5,50;

sur septembre 20,000 à 5,47 1<sub>12</sub> 5,000 à 5,50; sur octobre 5,000 à 5,47 1<sub>12</sub> 5,000 à 5,50; sur octobre 5,000 à 5,47 1<sub>12</sub> 20,000 à 5,50. Sur novembre 10,000 kil. à 5,47 1<sub>12</sub>, 15,000 à 5.50; sur décembre 15,500 kil. à 5,47 1<sub>12</sub>; ensemble 105,000 kil. Australie type A B : Sur septembre 5.000 k.

ANVERS. — Il y a un peu d'avance sur les prix cotés, mais la tendance est à peine sou-On a traité: 30,000 sur juin, 10,000 sur septembre, 65,000 sur octobre, 60,000 sur novembre, 45,000 sur décembre; ensemble 210,000

REIMS. — Cours faibles. On a traité 4,000 k. sur juin à 5,45. LE HAVRE. — Marché calme sans variaons sensibles dans la cote.

Ventes 200 balles.

LEIPZIG. — Peu ou point de changement dans les cours, mais tendance faible. On a vendu 110,000 kil. dans ies

**L'INDISPENSABLE** à tous les industriels, négociants, courtiers, sociétés, etc., est un Timbre en cacutchouc, dont l'empreinte est toujours nette, monté sur plaque métal armée d'une poignée. Il est renfermédans une boite métal blanc ne s'exydant pas. De dimension très portative, ce cachet rend de réels services à toutes les personnes traitant den afaires hors de ches elles, pour lesquelles la marque d'authenticité est nécessaire.

En vente à la librairie du Journal de Roudais au prix de 1 fr. 25 et avec un facon encre 1 fr. 50.